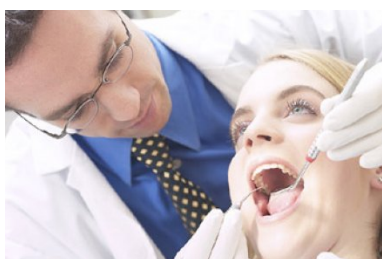


<https://www.amessi.org/d-ou-provient-la-peur-du-dentiste>



D'où provient la peur du dentiste ?

- DENTISTERIE HOLISTIQUE



Date de mise en ligne : mercredi 5 février 2014

Copyright © AMESSI.Org® Alternatives Médecines Évolutives Santé et

Sciences Innovantes ® - Tous droits réservés

Pourquoi a-t-on peur du dentiste ?

C'est à cette question que les scientifiques japonais ont tenté de répondre en scannant les cerveaux des volontaires. Il semblerait que les bruits qu'on entend chez les dentistes soient responsables de l'affolement de nos battements de coeur. Le bruit de la fraise est la plus terrorisante

Sommaire

- [21 femmes et 13 hommes âgés de 19 à 49 ans ont été séparés en deux groupes : les anxieux et ceux qui se rendent chez le dentiste sans craindre ce moment outre mesure.](#)
- [Et plus on a peur, plus on ressent la douleur. C'est une chaîne sans fin.](#)

21 femmes et 13 hommes âgés de 19 à 49 ans ont été séparés en deux groupes : les anxieux et ceux qui se rendent chez le dentiste sans craindre ce moment outre mesure.

Les chercheurs ont scanné leur cerveau tandis qu'ils leur diffusaient des sons proches du crissement de la fraise dentaire ou du bruit de l'aspiration de la salive.

Chez ceux qui n'avait pas peur du dentiste, la partie des aires auditives primaires du cerveau réagissait aux sons diffusés.

Chez ceux qui arrivaient effrayés, le noyau caudé du cerveau, qui joue un rôle important dans l'apprentissage et la création des souvenirs, réagissait fortement. Le dentiste est donc synonyme de mauvais souvenirs pour ces gens et ce sont les précédentes mauvaises expériences qui les clouent sur le fauteuil.

Souvent, ceux qui ont peur du dentiste évitent les rendez-vous jusqu'à ce que la douleur devienne insupportable. Et ils ont de plus en plus peur parce qu'un traitement en urgence est généralement plus traumatisant qu'une visite de routine, en prévision des problèmes.

Et plus on a peur, plus on ressent la douleur. C'est une chaîne sans fin.

Plus vite on traite les petits problèmes, moins on devra avoir recours à des soins agressifs. Il vaut mieux prévenir que guérir : un peureux averti en vaut deux.